

Grands parcs costariciens

Jour 12 : mercredi 2 mars 2022

Parc national Manuel Antonio & le Pacifique

©-Pierre-yves DENIZOT / 2022 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Demi-journée consacrée à la visite du parc le plus célèbre et fréquenté du Costa Rica : superbes points de vue sur l'océan, les plages et les îles. Nombreux sentiers et lieux d'observation pour découvrir les animaux. Après-midi libre et possibilité de baignade.

Bon à savoir : le parc Manuel Antonio

Le Parc National Manuel Antonio fait partie des joyaux naturels du Costa Rica. Jamais une telle biodiversité a été réunie sur seulement 16km². Manuel-Antonio a d'ailleurs été sélectionné par la revue Forbes en 2011 parmi les 12 parcs les plus beaux du monde. Pourtant, à l'origine, il était question d'y construire une station balnéaire luxueuse. Fort heureusement, en 1972 il a été classé Parc National. Même s'il est le plus petit parc du pays il en reste pas moins le plus populaire et l'une des principales destinations

d'Amérique centrale. Le parc est situé à 157 kilomètres au sud de San José et à 7 kilomètres au sud de la ville de Quepos, entre Damas et Matapalo. Il a été créé le 15 novembre 1972 et a une superficie de 1 983 hectares pour la partie terrestre et de 55 000 hectares pour la partie marine, dédié à la conservation, l'étude et le tourisme écologique orienté



vers l'éducation environnementale.

Le parc concentre les paysages les plus variés et les plus splendides. Il est entouré d'une exubérante forêt tropicale très humide. Ses sentiers sont visités par les singes à face blanche, les paresseux, les blaireaux, les rats laveurs, les iguanes et de nombreuses espèces d'oiseaux ; on y trouve également le singe-écureuil (*Saimiri oerstedii citrinellus*, voir ci-dessous), race endémique à Manuel Antonio, qu'on ne trouve nul part ailleurs dans le monde. L'espèce est de plus en plus menacée ; d'après le dernier recensement, il n'en restait plus que 1500. Le Parc protège également 12 îles qui servent d'excellents refuges à de nombreuses espèces d'oiseaux marins. Il est constitué de trois excellentes plages : Espadilla Sur, Manuel Antonio et Puerto Escondido. En outre, il abrite une lagune de 14 hectares ainsi qu'une mangrove. Punta Catedral qui relie les plages de Manuel Antonio et d'Espadilla Sur est un endroit de charme. Les infrastructures offrent au visiteur un bureau d'information, un refuge de gardes-parc, des sentiers, des sanitaires, de l'eau potable, une signalisation, et plusieurs belvédères naturels.

Cette popularité n'a pas été sans conséquence pour la faune et la flore. La direction du parc a alors décidé de réduire le nombre de visiteurs à 600/jours en semaine et 800/jours les week-ends. Et oui, vous ne serez pas seul à profiter de ce petit coin de paradis ! La visite commence dès le chemin d'accès au parc : vous pourrez observer les capucins moines qui vaquent à leurs occupations le long de la route. Dans le parc une multitude de mammifères, reptiles, oiseaux vous attendent. Côté mer, ouvrez les yeux : les dauphins à gros nez, les dauphins tachetés et les baleines à bosses pourraient vous offrir un magnifique spectacle. Les lézards aussi sont très présents dans le parc. Côté ciel, même si le parc Manuel Antonio n'est pas le plus reconnu des ornithologues, il héberge tout de même une grande variété d'oiseaux. Pour finir votre visite, nous vous invitons à profiter des magnifiques plages bordant le parc : Playa Espadilla Sur, Playa Manuel Antonio et Playa Puerto Escondida. A quelques minutes de Manuel Antonio, la ville de Quepos est incontestablement la station balnéaire la plus fréquentée du pays. Les 80 hôtels de toutes catégories sont essentiellement disséminés de part et d'autre de la route de corniche menant au Parc National Manuel Antonio.

Sites web : <http://manuelantoniopark.com/> - site officiel du parc Manuel Antonio

Durant la journée, nous ferons environ 200 kilomètres en car

FLASH : Le Costa Rica autorise la production et la consommation du cannabis médicinal

Les députés costariciens ont approuvé jeudi 13 janvier 2022 la légalisation de la culture, de la production, de l'industrialisation et de la commercialisation du cannabis à des fins médicales, après trois ans de débats au Congrès. «Avec une grande satisfaction, après un très long chemin et de multiples retards, le projet est approuvé», a annoncé la députée à l'origine de l'initiative, Zoila Volio. «Mais le plus important est que les patients obtiennent un médicament de qualité à un prix raisonnable pour avoir une qualité de vie». Selon le militant Isaac Amador, père d'un enfant atteint de paralysie cérébrale qui utilise de l'huile de cannabis pour soulager son épilepsie, quelque 3.500 personnes dans le pays utilisent des produits de ce type pour des raisons médicales. Dans le monde, plus de 20 pays autorisent cette activité, dont plusieurs en Amérique latine, comme l'Argentine, le Chili, le Panama, le Mexique et la Colombie. Au Costa Rica, il ne reste plus maintenant qu'au président Carlos Alvarado d'apposer sa signature faire entrer la loi en vigueur. Pour la production de plantes et de leurs dérivés, les producteurs devront s'enregistrer auprès de l'État et déclarer leurs activités aux autorités.

<https://www.lexpress.mu/article/403607/costa-rica-autorise-production-et-consommation-cannabis-medicinal>

Le paresseux : deux ou trois doigts ?

Les paresseux ont toujours 3 doigts aux pattes arrière. Il existe 2 « types » de paresseux :

- **les paresseux à 2 doigts aux pattes avant** : plus grands que ceux à 3 doigts, couleur café, nez marron et humide... Il est omnivore, il mange des feuilles, des fruits, des animaux très lents ainsi que des œufs d'oiseau

- **les paresseux à 3 doigts aux pattes avant** : gris plus petit, le mâle a une tache dans le dos ; le poil est ras... Il est herbivore, il se nourrit uniquement d'une certaine variété de feuilles. On l'appelle parfois "Aï-aï".

Depuis la dernière période glaciaire, l'ordre des Xénarthres (Xenarthra) comprend trois espèces différentes : le petit tatou, le fourmilier et le paresseux. Ce dernier passe le plus clair de son temps dans la canopée des forêts humides d'Amérique latine, il dort plus de 18 heures par jour. Agile dans les arbres, le paresseux est maladroit au sol. Néanmoins il nage bien et avec une certaine grâce. Il a quelques ennemis naturels : venant du ciel, les aigles harpies et, au sol, les jaguars et les serpents. Le paresseux est assez léger par rapport à sa taille, ce qui lui permet de se réfugier sur les plus fines branches s'il est poursuivi. Ses principales défenses sont le camouflage, la discrétion et le calme. Il survit souvent aux attaques, grâce à son habilité à se cacher, à s'agripper fermement aux branches et à sa capacité étonnante à guérir de blessures graves. Il est connu que le paresseux peut survivre à une chute de 28m et aussi suspendre sa respiration pendant 40 minutes. Cet animal se trouve au centre d'un écosystème entier – différents types de mousses prolifèrent dans sa fourrure, améliorant son camouflage. Des mites et des coléoptères vivent également dans son pelage se nourrissant de ces mousses. Quand le paresseux descend, environ une fois par semaine, pour faire ses besoins, les mites en profitent pour y déposer leurs œufs. C'est un animal solitaire, qui reste en couple juste le temps nécessaire à la reproduction. La mère a un seul petit à la fois, qu'elle portera, pendant plus d'un an, accroché à son ventre, le temps d'apprendre la vie de paresseux... Loin d'être une « erreur de la nature », ce mammifère hautement spécialisé pourrait difficilement être mieux adapté à la vie dans les cimes des arbres.

« Ces paresseux représentent la plus vile forme d'existence », écrivit Georges Buffon le grand naturaliste français lors de sa première description du paresseux en 1772. «Un défaut de plus aurait rendu leur existence impossible », a-t-il ajouté. Au cours des 2 siècles suivants le paresseux – aux mouvements lents et au sommeil facile- fut considéré comme un animal stupide, primitif, mal adapté, à tel point que l'on ne pariait pas cher sur sa survie. Il fallut attendre le milieu du 20ème siècle pour que les scientifiques découvrent la vérité sur cet animal remarquable : plutôt que primitif, le paresseux est l'une des créatures les mieux adaptées sur terre. Au lieu du mépris, le paresseux mérite notre étonnement, notre fascination et, en cette époque dominée par la vitesse, le fast-food et la surconsommation, il pourrait bien nous servir de modèle. Un Club du Paresseux mondialement connu a vu le jour, dont la philosophie « moins, plus lentement, non-violent » s'inspire directement du paresseux, tranquille, paisible et efficace.

<http://www.imagenes-tropicales.com/>, <https://www.larousse.fr/encyclopedia/vie-sauvage/paresseux/184556> et <https://www.dinosoria.com/paresseux.htm>



Paresseux tridactyle
(Aï, Mouton paresseux)



Paresseux didactyle
(Unau, Parsou mouton)